



# UNO



TORDENFILM présente

Prix Spécial du Jury  
FESTIVAL PREMIERS PLANS D'ANGERS

Grand Prix du Jury  
FESTIVAL DU FILM NORDIQUE DE ROUEN

FESTIVAL DE TORONTO

FESTIVAL DE SAN SEBASTIEN

FESTIVAL DE LONDRES

# UNO

Un film de AKSEL HENNIE

Norvège - 2004

1h39 - Couleur

1,85 - 35 mm - Dolby SRD

**SORTIE NATIONALE  
LE 10 MAI 2006**

Une distribution Haut et Court

[www.hautetcourt.com](http://www.hautetcourt.com)

PARTENARIAT  
MEDIA  
HUGUES CHARBONNEAU  
[Hugues.charbonneau@hautetcourt.com](mailto:Hugues.charbonneau@hautetcourt.com)

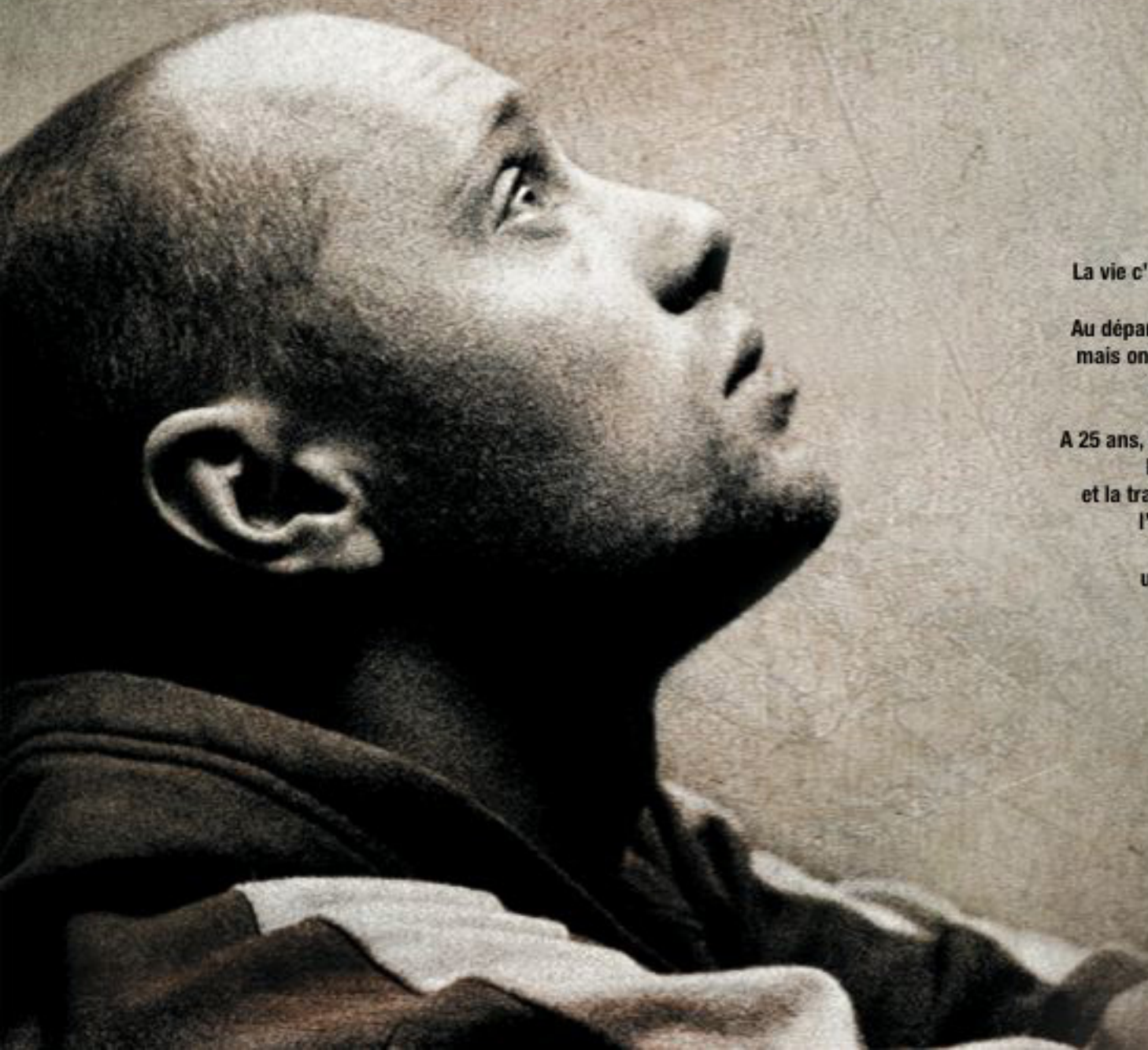
PARTENARIAT  
HORS MEDIA  
MARION THARAUD  
[Marion.tharaud@hautetcourt.com](mailto:Marion.tharaud@hautetcourt.com)

RELATIONS PRESSE  
INITIAL EVENT/SOPHIE BATAILLE  
27, rue Saint-Antoine 75004 Paris  
Tél. : 01 44 78 02 41  
Fax : 01 44 78 02 42  
[sophie.bataille@initialevent.com](mailto:sophie.bataille@initialevent.com)

DISTRIBUTION  
HAUT ET COURT DISTRIBUTION  
Tél. : 01 55 31 27 27  
Fax : 01 55 31 27 28

PROGRAMMATION  
MARTIN BIDOU  
et CHRISTELLE OSCAR  
Tél. : 01 55 31 27 24/63  
Fax : 01 55 31 27 26  
[distribution@hautetcourt.com](mailto:distribution@hautetcourt.com)





La vie c'est comme un jeu de carte.

Au départ on ne choisit pas son jeu  
mais on choisit quand et comment  
abattre ses cartes.

A 25 ans, David perd tous ses repères,  
la mort de son père  
et la trahison de son meilleur ami  
l'obligent à affronter,  
sans tricher,  
un avenir incertain...

S  
I  
S  
P  
O  
N  
Y  
S

### LE BUT DU JEU

est d'être le premier joueur à se débarrasser de toutes ses cartes.

On distribue 7 cartes à chaque joueur et une pioche est constituée au centre, la carte du dessus est retournée.

Chaque joueur à son tour doit couvrir cette carte par une carte de la même couleur ou portant le même numéro ou le même symbole que celle-ci.

Si un joueur ne possède aucune carte lui offrant cette possibilité, il doit alors piocher une carte.

Lorsqu'un joueur joue son avant-dernière carte, il doit annoncer à haute voix «UNO» pour indiquer à ses adversaires qu'il n'a plus qu'une seule carte en main.

S'il oublie et qu'un de ses adversaires s'en aperçoit et le lui fait remarquer, il doit alors tirer 2 cartes de pénalité.

Le joueur qui n'a plus aucune carte en main gagne la partie.



# REGLE DU JEU



**AKSEL  
HENNIE**

**INTERVIEW**

**Uno : un jeu de cartes !**

**Pourquoi avoir choisi ce jeu comme fil rouge de votre film ?**

La première raison est assez cliché : la vie, c'est comme un jeu de cartes. Au départ, on ne choisit pas son jeu, mais on choisit quand et comment abattre ses cartes. Ce qui nous définit c'est notre capacité à saisir les opportunités. La deuxième raison est le but du jeu UNO : se débarrasser de toutes ses cartes. Dans le film le personnage principal, David commence par perdre tout ce qui le définit.

**Uno : Un premier film**

**Ecrire, jouer et diriger à la fois...**

Nous avons, maintes fois, évoqué cette question avec mon producteur Jørgen Storm Rosenberg et mon co-scénariste/acteur Nicolai Cleve Broch. Mais plus nous travaillions sur le scénario, plus il devenait évident que je devais le porter



10

Au cours de notre vie, notre éducation, notre environnement ou les rencontres que nous faisons influencent sans cesse notre évolution. Et nous ne sommes capables d'affirmer notre propre couleur, comme celle d'un jeu de carte, que lorsque nous nous sommes affranchis de toutes les autres.

**UNO : un film autobiographique ?**

Effectivement, c'est mon histoire. Tout comme le personnage principal, un événement a radicalement changé le cours de ma vie. J'ai eu envie de partager cette histoire et j'ai commencé à écrire UNO, il y a douze ans. Mais à cette époque, j'étais tellement en colère que tous les personnages mouraient à la fin. Puis ce récit a évolué, tout comme moi et le film ne s'est fait que lorsque je me suis senti prêt.

11

moi-même à l'écran. Nous sommes arrivés à un mode de fonctionnement qu'on a appelé le « modèle du trèfle à quatre feuilles » : John Andreas Andersen directeur de la photographie mais également mon bras droit, Håkon Sørensen, premier assistant réalisateur, Jørgen Storm Rosenberg, producteur « complice du crime » et moi réalisateur.

Très vite nous avons trouvés les différents décors, ce qui a permis de répéter très en amont avec les comédiens et d'essayer différents mouvements de caméra in situ.

Pas de storyboard mais un dialogue constant et une très grande proximité artistique avec John Andreas Andersen, mon chef opérateur. Il s'agit plus d'une co-réalisation et c'était un choix évident. D'abord parce que j'avais déjà travaillé avec John Andreas sur d'autres projets en tant qu'acteur. Et puis c'est un excellent directeur photo. En réalisant mon tout premier film, il était indispensable que je m'entoure d'un chef opérateur en qui j'ai toute confiance. En étant acteur dans presque chaque plan du film, il m'était

INTERVIEW

impossible d'être partout à la fois. J'avais besoin d'un complice derrière la caméra, quelqu'un en qui j'ai confiance et qui n'hésite pas à me dire d'arrêter quand je reprenais la même scène encore et encore parce que je me trouvais mauvais.

#### *Uno : un film de famille...*

Oui, l'ensemble des techniciens et les acteurs ont formé très rapidement une équipe très soudée, UNO est un véritable film de famille... Certains de mes plus vieux amis jouent même dans le film. Le fait d'être autant entouré m'a permis de me sentir plus libre et de m'affranchir d'un certain nombre de peur. Certains choix sont souvent dictés par ce sentiment. La peur d'être seul nous pousse à rester en couple pour de mauvaises raisons. Nous prenons des boulots que nous ne voulons pas vraiment par peur du chômage. Nous choisissons pas vraiment notre entourage, nous avons juste peur d'être mis l'écart et de nous sentir isolé. Pour UNO, j'avais besoin de me sentir le plus libre possible et d'être moi-même, j'avais besoin de me sentir entouré par des gens qui me connaissent depuis longtemps...

#### *Uno : un film de «bad boy»*

J'aime les «bad boys» dans les films aussi bien que dans la réalité. Ce statut de «bad boy» a valu à Sean Penn d'être appelé «le nouveau James Dean». J'adorerais que l'on parle de moi dans ces termes là ! UNO est d'ailleurs inspiré

par INDIAN RUNNER, qui marquait les débuts de Sean Penn comme réalisateur, mais également du film danois PUSHER et de LA HAINE. Dans la catégorie «bad boy» de cinéma, j'aime aussi les films de mafia comme LES INCORRUPTIBLES ou LE PARRAIN. Quant à ma série télé favorite, il s'agit des SOPRANOS avec James Gandolfini en Tony Soprano, le meilleur de tous les «bad boys».

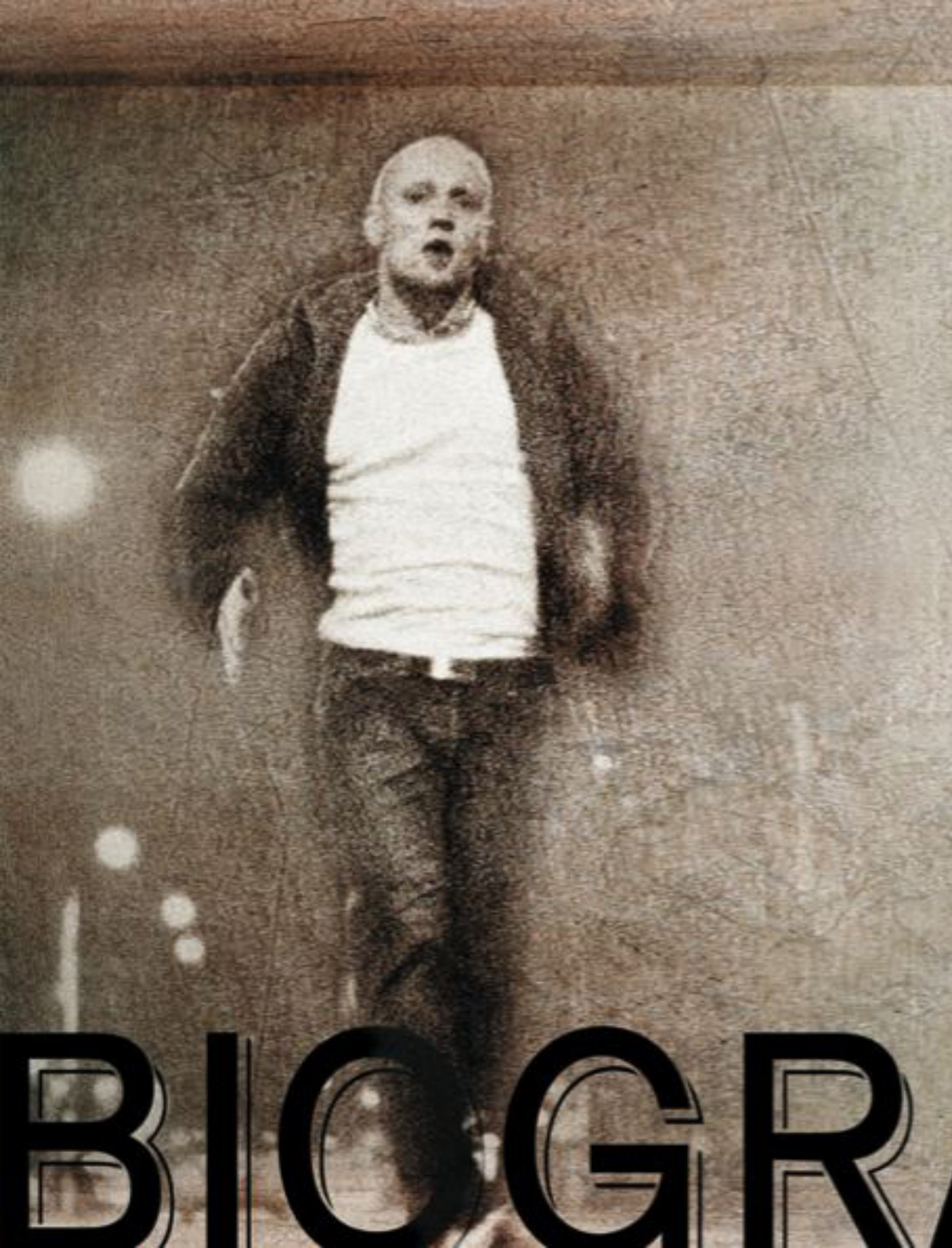
#### *UNO : un film moral*

Absolument, c'est un film moral, mais je n'essaierai jamais de dire de quel type de morale il s'agit. Je pense que c'est à chacun d'établir son propre code moral basé sur ses convictions propres. Mais UNO est aussi un film sur le courage, une certaine forme de courage qui naît de la lâcheté. David chemine progressivement de la lâcheté vers le courage.

#### *UNO : un film humaniste ?*

Dans mon approche du monde, les gens ne sont pas bons ou mauvais. C'est la manière dont on choisit de vivre sa vie qui fait de nous ce que l'on est vraiment. Mais je pense que l'on peut agir positivement toute sa vie et tout ruiner en un instant. Dans UNO, j'ai voulu montrer que ce n'est pas une fatalité et qu'il faut toujours avoir à l'esprit qu'il y a une seconde chance à saisir. Si on accepte de faire face à sa solitude, d'affronter ses peurs et de ne pas agir de façon trop impulsive, on peut être quelqu'un de bien malgré ses erreurs passées. Oui, en cela, je pense qu'UNO est un film humaniste.





Aksel Hennie est né en 1975. Il obtient un diplôme en comédie en 2001 au Teaterhøgskolen (1998-2001). Il travaille au «Teatret Vårt» à Molde de 2001 à 2002. Dans JONNY VANG il interprète son premier rôle au cinéma et le «Norwegian Academy Award» qu'il remporte à cette occasion donne le coup d'envoi de sa carrière d'acteur. La même année, il joue au «Oslo Nye Teater» et est élu Talent de l'année 2001 par Dagbladet. Il va faire la connaissance de Nicolai Cleve Broch sur le tournage du court métrage FAST FORWARD de Morten Tyldum dont il interprète le rôle principal. Puis enchaîne ANOLIT de Stefan Faldbakken et CASH de Jens Lien. En 2004, il apparaît dans HAWAII OSLO de Erik Poppe et dans A CRY IN THE WOOD de Erich Hörtnagel. UNO est son premier film en tant que réalisateur.

## FILMOGRAPHIE

- 2004 UNO de Aksel Hennie
- HAWAII OSLO d'Erik Poppe
- A CRY IN THE WOOD d'Erich Hörtnagel
- 2003 BUDDY de Morten Tyldum
- ULVESOMMER de Peder Nordlund
- JONNY VANG de Jens Lien
- ANOLIT de Stefan Faldbakken
- 2001 CASH de Jens Lien
- 2000 FAST FORWARD de Morten Tyldum
- 1998 BLOODY ANGELS de Karin Julsrud
- ONE NIGHT WITH YOU de Georg Rodsten

# BIOGRAPHIE



Aksel Hennie  
Nicolai Cleve Broch  
Bjorn Floberg  
Espen Juul Kristiansen  
Amed Zeyan  
Martin Skaug  
Jorgen Langhelle  
Liv Bernhoft Osa

DAVID  
MORTEN  
JARLE  
KJETIL  
KHURAM  
LARS  
POLICIER  
MONA



# LISTE ARTISTIQUE

Un film écrit et réalisé par

Co-scénariste

Adaptation

Son

Image

Montage

Musique

Costumes

Maquillage

Produit par

Avec le soutien du

**AKSEL HENNIE**

**JOHN ANDREAS ANDERSEN**

**ASTRID MARIA SAETREN**

**CHRISTIAN SCHAANNING**

**JOHN ANDREAS ANDERSEN**

**VIDAR FLATAUKAN**

**ULVER**

et **TOM MCRAE**

**CAMILLA LINDBLON**

**IRENE SKAR**

**JORGEN STORM ROSENBERG**

**NORVEGIAN FILM FUND,**

**NORDIC FILM,**

**TV FUND,**

**SANDREW METRODOME**

et **NORSK FILMSTUDIO**

**HAUT ET COURT**

**LA PETITE REINE**

Une distribution

En association avec



# LISTE TECHNIQUE